

PREAVIS D'INDEPENDANCE DU KONGO CENTRAL

Le peuple Kongo (de Moanda à Kasangulu), fait le constat amer que l'union, **par le destin et par l'histoire autour de nobles idéaux de liberté, de fraternité, de solidarité, de justice, de paix et de travail**, proclamée dans la constitution de la République Démocratique du Congo, est un vœu pieux. Car, après 60 ans d'indépendance, la fameuse **"volonté commune de bâtir, au cœur de l'Afrique, un Etat de droit et une Nation puissante et prospère, fondée sur une véritable démocratie politique, économique, sociale et culturelle"** demeure un lointain rêve.

En effet :

DE LA DEMOCRATIE POLITIQUE :

La démocratie politique est quasi inexistante pour le peuple congolais parce que les dirigeants des entités de base (bourgmestres, administrateurs des territoires, maires, etc.) continuent à être nommés et non pas élus au suffrage universel. Aussi, les élections des parlementaires organisées depuis l'instauration du multipartisme sont moins démocratiques que celles tenues durant la deuxième république. C'est un secret de polichinelle que la majorité des élus de l'actuelle Assemblée Nationale ont été nommés par le pouvoir politique organisateur sortant. Enfin, les élections présidentielles tenues en cette ère du multipartisme ont toutes été entachées d'irrégularités. Celle chaotique de 2018 a fini de souiller définitivement la réputation de la République Démocratique du Congo notre pays à travers le monde.

A Kinshasa, les politiciens au pouvoir ont réussi à inventer avec succès les moyens de contourner la volonté populaire exprimée dans les urnes, en désignant directement et malicieusement d'autres dirigeants de leur obédience en lieux et places de ceux réellement choisis par le peuple.

DE LA DEMOCRATIE ECONOMIQUE :

Le pouvoir d'achat du congolais à l'accession du pays à l'indépendance en 1960 est de loin supérieur à celui du congolais de 2020. Et la province du Kongo Central est la preuve par excellence de l'inexistence de la démocratie économique prônée dans la constitution de la République Démocratique du Congo. En voici quelques exemples probants :

- Les entreprises ou entités publiques, jadis prospères, qui faisaient la fierté de notre province en particulier, et du pays en général, sont en faillite depuis près de trois décennies : ONATRA, CVM (Ex RVM), CINAT, SNEL (barrages d'INGA et ZONGO), REGIDESO, SCTP, OEBK, DGDA, OGEFREM, SEP, OCC, ...
- Le barrage d'INGA, qui aurait dû fournir de l'énergie électrique à plusieurs pays de notre continent, rapportant ainsi des devises dans les caisses de l'État, est aujourd'hui source d'endettement de notre pays, que d'aucuns qualifieraient d'éléphant blanc.
- Des ports privés ont vu le jour à MATADI, BOMA et MOANDA, dans des conditions opaques, en concurrence et faisant ombrage aux ports publics.

- Les entreprises privées, jadis fleuron de l'économie de notre province, qui employaient plusieurs de nos compatriotes dans les années 60-70-80 sont toutes en difficultés (Sucrière, CILU, MIDEMA,...) et certaines ont mis la clé à la porte (PEMARZA, SCAM, JVL,...).
- La route TSHELA-BOMA jadis asphaltée et parcourue en moins de deux heures, est aujourd'hui en terre et nécessite toute une journée pour la parcourir en saison pluvieuse. Le chemin de fer Mayombe a été déterré.
- La route BOMA-MOANDA n'est toujours pas asphaltée ce malgré les dividendes tirés des entreprises pétrolières (ZAIREP, CHEVRON, PERENCO) depuis plus de 40 ans ! Et voilà plus de quatre décennies que des projets de ports en eaux profondes sont élaborés, des contrats signés, mais jamais réalisés. Sans oublier le tourisme qui continue de sommeiller.
- Les nouvelles entités économiques publiques, vaches à lait des politiciens, sont en réalité des éléphants blancs (DGRAD, DGR-KC).

DEMOCRATIE CULTURELLE (ET SPORTIVE) :

La culture congolaise est très riche et diversifiée. Pour ne parler que de la musique, le pays a sorti des sommités d'envergure tant nationale qu'internationale dont voici une liste non exhaustive : Luambo Makiadi Franco, Tabu Ley Rochereau, Grand Kalle Djef, Lutumba Simaro, Docteur Nico, Nyboma, Papa Noel, Pepe Ndombe Opetun, Papa Wemba, Kofi Olomide, Kester Emeneya, Maître Gims, Kanda Bongo Man, Lokwa Kanza, Ray Lema, Kaysha, Awilo Longomba, Sam Mangwana, Abeti Masikini, Mpongo Love, Tshala Muana, Mbilia Bel, Josky Kiambukuta, Madilu Système, Maïka Munan, Madiata, Pépé Kalé, Zaïko LangaLanga, Nioka Longo, Lengi Lenga, Dindo Yogo, Evoloko, Groupe Makoma, Wenge Musica, Bimi Ombale, Manuaku Waku, Bozi Boziana, Werrason, JB Mpiana, Fally Ipupa, Felix Wazekwa, Verckys, Vicky Longomba, Lokassa Ya Mbongo, Jean Goubald, Djo Nolo, Trio Madjesi, Reddy Amisi, Suzy Kaseya, Ferre Gola, Defao, Debaba, Carlito, Cindy Le Cœur, Gatho Beevens, Le Karmapa, Innoss B, Gaz Mawete, Athoms et Nadège Mbumba, Mike Kalambay, Frère Patrice, Kool Matope, José Nzita, Frère Mente, Charles Mombaya, Alain Moloto, Matou Samuel, Marie Misamu, Aimé Nkanu, Thomas Lokofe, Moïse Mbiye, Franck Mulaja, Couple Buloba, Déborah Lukalu, Denis Ngonde, Dorcas Kaja, Micheline Shabani, Feza Shamamba, Bébé Souza, Moïse Matuta, Dena Mwana, Lola Leonardo, Michel Bakenda, etc.

Malheureusement, ces grandes stars congolaises finissent presque pauvres par manque d'un encadrement de la part de l'État congolais. Pour échapper à la misère, certains sollicitent changer carrément de nationalité (Sam Mangwana, Manuaku, Maître Gims,...). Leurs œuvres sont diffusées gratuitement à longueur des journées et à travers le monde pendant que leurs auteurs croupissent dans la pauvreté. La République Démocratique du Congo qui a sorti ces vedettes dans le domaine musical n'a ni studio d'enregistrement et encore moins une salle de spectacles. Et pourtant, sous d'autres cieux, la musique est une grande source de revenus.

Dans les décennies 70-80, la troupe théâtrale Salongo avait excellé au point d'attirer les nigériens à venir s'y ressourcer. Aujourd'hui, le théâtre et cinéma nigériens sont une grande source de devises pour ce pays. A l'opposé de notre pays dont aucune troupe théâtrale en 2020 n'est en mesure de concurrencer le mythique "Groupe Salongo" de triste mémoire.

Avouons tout de même que les politiciens congolais excellent plus comme mécènes lors des obsèques de l'une de ces stars ou pour se faire un nom (mabanga).

Sur le plan sportif, la République Démocratique du Congo ne fait que perdre ses talents en faveur d'autres nations, en particulier occidentales, car le pays n'offre pas de chance de réussite internationale et financière à ses propres fils. Voici juste une infime partie de nos athlètes qui ont réussi à l'étranger et dont certains ont carrément changé de nationalité : NBA : Mutombo Dikembe, Bismack Biyombo, Emmanuel Mudiay, Chistian Eyenga, Jonathan Kuminga, Boxe : Youri Kalenga, Tony Yoka (champion olympique), Ilunga Makabu, Estelle Moselly (championne olympique), ... Football : Tresor Lualua, Romelu Lukaku, Vincent Kompany, Batshuayi, Ezri Konsa Ngoyo, Cedric Bakambu, Yannick Bolasie, Tunani, Chancel Mbemba, Claude Makelele, Dieumerci Mbokani, Mubele, Kabananga, Tisserand,...

JUSTICE & DEMOCRATIE SOCIALE :

Le peuple congolais en général, et Ne Kongo en particulier, n'a presque pas accès à l'eau potable ni à l'électricité, véritable ironie du sort pour les Ne Kongo qui ont sur leur sol deux barrages hydroélectriques de grandes tailles ainsi que plusieurs cours d'eaux, un fleuve et un océan.

Alors que son sous-sol produit du pétrole et fait rentrer beaucoup de devises dans les caisses de l'Etat Central, le Kongo Central n'a jamais sorti fut-ce un Ministre ou Vice-Ministre des hydrocarbures. Il en est de même pour du ministère de l'énergie et de la Société Nationale d'électricité que les Ne Kongo n'ont pas dirigés depuis des lustres alors que les infrastructures essentielles sont situées sur leur territoire.

Sous prétexte de renforcer l'unité nationale, presque tous les postes administratifs de commandement dans les entreprises et services publics sur l'étendue du Kongo Central sont systématiquement occupés par des fonctionnaires non originaires qui en profitent pour recruter leurs proches, généralement des non originaires du Kongo Central. Et malheur aux Ne Kongo qui osent revendiquer leur droit parce qu'ils sont aussitôt taxés de tribalistes et mis au garage, sinon mutés vers des lieux arides dans d'autres provinces.

Alors que le Kongo Central est l'une des sources des recettes en devises à travers ses ports et frontières, les fils Ne Kongo ne savent même plus décrocher des postes de commandement à la DGI et à la DGDA. Et pourtant, ce ne sont pas les compétences qui manquent.

La rétrocession constitutionnelle des 40% des recettes aux provinces par le gouvernement central n'est pas effective. C'est donc le pouvoir central qui étouffe le développement des provinces. Des politiciens véreux ont transformé les caisses de l'Etat Central en vaches laitières pour remplir leurs propres proches. Et avec cet argent mal acquis, ils multiplient les stratagèmes pour se cramponner au pouvoir.

De ce qui précède, le peuple Ne Kongo affirme que l'appartenance à la grande nation congolaise en gestation freine le développement de l'espace territorial lui légué par Dieu et ses ancêtres.

Oui, la mauvaise gestion politique, économique et sociale du pays par Kinshasa depuis le 30 juin 1960 empêche le développement des provinces en général, et du Kongo Central en particulier.

Ainsi donc, le vouloir vivre ensemble au sein de la nation congolaise ayant disparu de son âme, le peuple Ne Kongo déclare sa volonté de se séparer du reste du pays et de proclamer son indépendance à l'issue des négociations civilisées à tenir avec le pouvoir central, sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies et de l'Union Africaine. Dans tous les cas, les Ne Kongo, dont nombreux vivent à Kinshasa, qui fut jadis partie intégrante de leur territoire, sont condamnés à vivre en symbiose avec les autres peuples de l'espace congolais. De même, les ressortissants des autres provinces (Swahili, Luba, Anamongo Bangala, etc.) qui vivent dans le Kongo Central sont libres de continuer à y vivre car nous sommes tous frères.

Avec une population supérieure à 6 millions d'habitants et une superficie de 54 000 kilomètres carrés, Le Kongo Central est plus vaste que La Belgique (30 688 kilomètres carrés), et aussi vaste que le Rwanda (26 338 kilomètres carrés) et le Burundi (27 834 kilomètres carrés) réunis, soit 54 128 kilomètres carrés). Ses potentialités naturelles sont si immenses que seules la mauvaise volonté ou l'incompétence pourraient empêcher son développement rapide.

Nous savons que certains de nos compatriotes aiment faire couler le sang, mais les Né Kongo sont pacifiques et leur demandent un traitement réciproque, une séparation à l'amiable, parce que son réel souci majeur est de construire un Etat économiquement fort, où règnent la démocratie et la justice sociale, à l'instar de certains pays africains émergents tels La Namibie et Le Botswana.

Certes, pour empêcher la réalisation de cette volonté du peuple Ne Kongo, certains de nos compatriotes dans la configuration actuelle de notre pays utiliseront toutes sortes de stratagèmes, notamment la violence pour ceux qui ont la gâchette facile ou encore des manœuvres juridiques dont les congolais connaissent bien le secret.

Le pacifique peuple Ne Kongo leur demande de ne pas verser inutilement le sang des innocents, de considérer cette situation comme une opportunité offerte aux peuples de ce territoire immensément riche mais paradoxalement toujours sous-développé, de sortir de sa torpeur.

AGENDA

- Dans les prochaines semaines, plus certainement après la crise du coronavirus, les Sénateurs, Députés Nationaux et Provinciaux Ne Kongo vont communiquer aux Institutions nationales de la République Démocratique du Congo, ainsi qu'à celles internationales (ONU, UA, Pays étrangers et limitrophes, ...), la volonté du peuple Ne Kongo de s'autogérer.
- Dans un délai raisonnable, des négociations devraient donc s'ouvrir avec la République Démocratique du Congo en vue de matérialiser cette volonté du peuple Ne Kongo. Les Sénateurs, Députés Nationaux et Provinciaux seront de droit membres de la délégation des négociateurs. Ils seront accompagnés, parfois encadrés ou guidés par les experts et

sommités Ne Kongo. Plusieurs commissions seront créées pour les divers sujets à négocier.

- Le souhait des fils Ne Kongo est de proclamer leur indépendance au plus tôt le 1^{er} janvier 2021. Si non, et pour un atterrissage en douceur, sans casse et aux mieux des intérêts réciproques, au plus tard le 1^{er} janvier 2022. Des élections générales seront organisées deux mois avant la proclamation de l'indépendance, sous la supervision des Nations Unies et de l'Union Africaine.

REALISATIONS URGENTES

Aussitôt l'indépendance proclamée, certaines actions urgentes et prioritaires vont être réalisées, notamment :

- La construction des infrastructures dans les villes à désigner pour accueillir les nouvelles institutions : **Matadi** comme capitale du pouvoir exécutif ; **Mbanza Ngungu** et **Kisantu** comme capitales du pouvoir législatif et judiciaire ; **Moanda** comme capitale économique.
- La construction des nouveaux postes frontaliers.
- La transformation de la base militaire de Kitona en un aéroport international (Paul Panda, en mémoire du premier intellectuel Ne Kongo et congolais). L'asphaltage des aérodromes de Matadi et Boma.
- La construction à Moanda de l'usine à gaz pour la production de l'énergie électrique qui devra alimenter la capitale économique.
- La modernisation du chemin de fer Matadi-Kinshasa et la construction de la partie devant relier Moanda-Boma-Matadi.
- L'asphaltage de la route Boma-Moanda et, pour plus de fluidité, l'ajout d'une deuxième bande de Moanda à Kasangulu.

Kongo Central, Avril 2020

PEUPLE NE KONGO

BAfD, OCDE, PNUD, CEA. (n.d.). *Perspectives économiques en Afrique* 2012. <https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/République%20démocratique%20du%20Congo%20Note%20de%20pays%20PDF.pdf>

L'équipe dirigeante de la SCTP a contribué à la faillite de l'entreprise, selon l'analyste Joseph Mabanga. (2017, July 4). Radio Okapi. <https://www.radiookapi.net/2017/07/04/actualite/economie/lequipe-dirigeante-de-la-sctp-contribue-la-faillite-de-lentreprise>

RD Congo : Le port maritime de Matadi se cherche un avenir – Jeune Afrique. (2016, July 28). JeuneAfrique.com. <https://www.jeuneafrique.com/mag/342140/economie/rd-congo-port-maritime-de-matadi-se-cherche-avenir/>

Kongo-central : La CINAT attend toujours sa réhabilitation | DeskEco. (n.d.). Retrieved April 26, 2020, from <https://deskeco.com/kongo-central-la-cinat-attend-toujours-sa-rehabilitation>

The_Eastern_Congo_Tribune. (2014, June 10). Libéralisation du Secteur d'Electricité en RDC : Alternative à la Faillite ? *The Eastern Congo Tribune*. <https://edrcrdf.wordpress.com/2014/06/10/liberalisation-du-secteur-delectricite-en-rdc-alternative-a-la-faillite/>

Ndunguidi, P. (n.d.). *Entreprises publiques: Un analyste révèle la faillite de la plupart des sociétés | adiac-congo.com: Toute l'actualité du Bassin du Congo.* Retrieved April 26, 2020, from <http://www.adiac-congo.com/content/entreprises-publiques-un-analyste-revele-la-faillite-de-la-plupart-des-societes-109754>

Nlandu-Tsasa, J.-C. (n.d.). *Kongo Central : Un port privé construit à Matadi à côté du Pont Maréchal.* Le blog de Cornelis Nlandu-Tsasa. Retrieved April 26, 2020, from <http://lesignaldupcontinent.over-blog.com/2016/06/kongo-central-un-port-prive-construit-a-matadi-a-cote-du-pont-marechal.html>

RDC : La guerre des « mabanga », ou la musique au service du politique – Jeune Afrique. (2011, November 24). JeuneAfrique.com. <https://www.jeuneafrique.com/178406/culture/rdc-la-guerre-des-mabanga-ou-la-musique-au-service-du-politique/>